

MICHEL LINCOURT

Prix Condorcet-Dessaulles 2022

Présentation d'Yvan Lamonde

Architecte et urbaniste, Michel Lincourt a toujours eu plein de plans... et de réalisations.

Sa thèse de doctorat à Georgia Tech, publiée aux presses de l'Université de Liverpool et de McGill-Queen's, est une prospection et une promotion de valeurs à inscrire dans l'architecture et dans l'urbanisme. Dans *In Search of Elegance. Towards an Architecture of Satisfaction*, l'auteur visite et nous fait visiter le Palais royal à Paris, les maisons ouvrières du 12^e arrondissement de Paris construites grâce à la Fondation Rothschild et Outremont au Québec. Son étude phénoménologique vise à identifier des archétypes d'élégance et à proposer à l'architecture des moyens de contrer la médiocrité environnementale.

C'est avec cet outillage mental qu'il a tiré des plans, ici et ailleurs. Il a effectué des missions en Afrique pour le Programme des Nations Unies pour le Développement. À Stockholm en 1972, en tant que membre de la délégation canadienne à la première conférence mondiale sur l'environnement, il a conçu et fait adopter par l'ONU le projet d'une Conférence sur l'habitat qui se tiendra à Vancouver quatre ans plus tard.

Il fut expert-conseil auprès du Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO, contribuant entre autres à la réhabilitation du centre historique de Vilnius en Lituanie et de Riga en Lettonie. Il a enseigné à l'École d'Architecture de Paris-La Villette et fut professeur des universités à l'École nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg.

Ici, au Ministère fédéral des affaires urbaines, Michel Lincourt a élaboré la politique de réhabilitation urbaine des vieux ports de Halifax, Québec, Montréal et Toronto. Il a piloté de grands projets d'architecture comme Griffintown ou le nouveau Village olympique. Il a conseillé le maire et le Comité exécutif de la Ville de Montréal.

Michel Lincourt avait d'autres plans d'aménagement dans son portfolio lorsqu'il se met en retrait du travail professionnel en 2008.

Il se joint au MLQ en 2010, siège au Conseil national de 2011 à 2021, est vice-président du mouvement de 2012 à 2015 tout en appuyant la Coalition Laïcité Québec et l'Association humaniste du Québec. Déjà en 2009, il avait soumis un mémoire à la Commission Bouchard-Taylor et s'était prononcé à propos du cours Éthique et culture religieuse. En 2010, il soumet un mémoire personnel à propos du projet de loi 94 sur les demandes d'accommodements raisonnables. Il soumet deux mémoires, un en son nom et un autre au nom du MLQ sur le projet de loi 60 du Parti québécois en juillet 2014.

Michel Lincourt écrit et publie : trois romans sur les Lumières (*Mémoires de Lumières*, 2011), un essai *La cacocratie : ou la démocratie assassinée par le mensonge*. Le citoyen consciencieux construit un site internet, organise un blogue à l'architecture remarquable où il archive ses interventions sur la laïcité, l'écologie. Et récente initiative, il conçoit, construit et inaugure avec 6 autres concitoyens l'Institut de la liberté de conscience au Canada (2016), prémisse de la laïcité, de la nécessité de reconnaissance de la conscience individuelle et d'une liberté tout aussi première que la liberté de la religion.

C'est à ce travailleur infatigable et à l'urbanité exceptionnelle que le MLQ décerne le Prix Condorcet-Dessaulles, autres figures de la conviction infatigable.